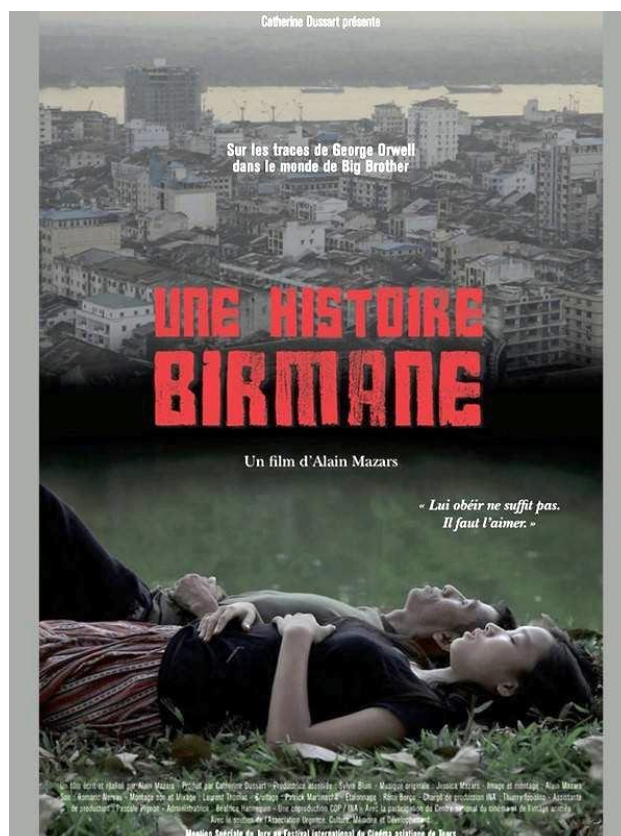


<http://enjeuxsurimage.com>



Deux histoires parallèles se déroulent.

La première histoire, c'est une enquête menée par des birmans d'aujourd'hui sur les lieux, à Mandalay, Maymyo, Myaungmya, Twante, Syriam, Insein, Moulmein et Katha, où l'écrivain occidental le plus célèbre du Myanmar, George Orwell, a travaillé pendant cinq années en tant que policier de l'Empire Britannique, entre 1922 et 1927.

La seconde histoire est l'écho de la première dans le présent : un voyage au pays de la peur dont les protagonistes sont les Birmans, Orwell et le monde occidental actuel.

Alors qu'ils viennent tout juste de faire un pas pour échapper à l'emprise de la dictature, les personnages de ce film se mettent à donner un autre sens à leurs propres vies, comme si la lecture de l'œuvre majeure de l'écrivain anglais -1984- agissait sur eux comme un révélateur.

Et c'est dans cette Birmanie dont on sait qu'elle est régie par le monde de la magie et des esprits que le fantôme d'Orwell et les incarnations des personnages de son roman phare sont convoqués dans le film.



# Une Histoire birmane

De Alain Mazars

France – Documentaire – 2014 – 1h32

## Le réalisateur

---

### Alain Mazars



Après une maîtrise de mathématiques, une licence de psychologie et des études de chinois, Alain Mazars, né à Paris en 1955, est envoyé comme coopérant enseignant en République Populaire de Chine, en 1978-79. Il y tourne par la suite des films de fiction (*Au delà du souvenir*, *Printemps perdu*, *Ma sœur chinoise*, *La moitié du ciel*) ainsi que plusieurs films expérimentaux (*Souvenirs de printemps dans le Liaoning*, *Le jardin des âges*, *Le rêve du papillon ...*) et documentaires (*Lhasa*, *Le pavillon aux pivoines*, *La Chine et le réel ...*).

Cinéaste membre de « LA CASA DE VELAZQUEZ » à Madrid, de 1984 à 1986, il y tourne des moyens métrages (*Actus*, *Rodamorfois ...*).

Prix "Georges Wildenstein 1986", Prix "Léonard de Vinci 1989" et Prix "Villa Medici Hors Les Murs 1994" du Ministère des Affaires Etrangères.

Intervenant en réalisation à la FEMIS entre 1995 et 2012.

Il est l'un des membres fondateurs de l'A.C.I.D. (Agence du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion).

Depuis 2002, il filme principalement en Asie du sud-est, notamment au Laos (*Phipop*, *Lignes de vie*) et en Birmanie (*L'école de la forêt*, *Sur la route de Mandalay*, *Une histoire birmane*, *Tout un monde lointain*). Il réalise également des documentaires sur le cinéma (*Le mystère Egoyan*, *La Chien et le réel*, *Jacques Tourneur le médium*).

## Interview

---

### Doit-on voir ce film comme un documentaire ou une fiction ?

Pour Orwell, le totalitarisme qui guette tout système politique génère un monde fantomatique privé de relation avec le réel. Qu'il s'agisse d'écrire ou de filmer, l'enjeu est donc

une quête du réel et sur le plan formel, il s'agit pour moi de la recherche d'une expression cinématographique capable de restituer poétiquement cette idée du réel d'Orwell.

**La totalité de l'interview est [ici](#)**



## **Critiques**

---

Mais le film n'est pas qu'une évocation politico-littéraire. Alain Mazars filme aussi le temps qui passe, la Birmanie actuelle. La réalité du présent s'imisce dans les interstices de la littérature, débordant les pages d'Orwell.

**L'intégralité de la critique est [là](#)**



Ce roman du totalitarisme, considéré en Birmanie comme une œuvre prémonitoire, est en passe de devenir cathartique pour nombre de Birmans éprouvés par les années de dictature, l'emprisonnement, la torture et la peur.

[Toute la critique](#)

